

## Quand un Moulin passe par les Meules.

Si l'on prête bien attention au sens des mots, il est des rencontres obligées.

Il était ainsi normal et logique que la salle des Meules accueillît l'association Moulin à Paroles, ce vendredi 14 août.

Les mots sont en affinités, et le lieu s'offre fréquemment comme un lieu de rencontres autour de la parole.

Nous y avons vécu un bel instant de création verbale, autour du thème « Dire la nuit ».

Le principe est riche et actif. Sur un écran bien tendu est projeté un texte poétique. On le lit, on s'en pénètre, on l'assimile, notamment par le rythme donné et la scansion acquise.

Avec la magie technique de l'ordinateur des éléments du vers disparaissent soudain, remplacés par des étoiles de couleurs différentes, marquant ainsi les catégories grammaticales.

A la salle, ou à un seul participant, revient l'action de re-composer le texte.

Ludique, dites-vous ? Certes et pourquoi pas ? Mais cette pratique enclenche un travail cérébral - et affectif- de haute tenue. La mémoire certes doit jouer son rôle, mais elle n'agit pas gratuitement, elle entre dans une relation particulièrement étroite avec la langue, avec la chaîne sémantique et le mouvement du vers. Pour peu que les vers soient réguliers, on est également pris par la prosodie, le nombre de syllabes, les échos et les rimes.

On met de la sorte en place un jeu de re-création pour mieux aller au cœur constitutif de la poésie.

Se sont ainsi succédé des textes de Baudelaire, Lorca, Leopardi et Perrault.

Le poème « Harmonie du soir » tiré des *Fleurs du Mal* est déjà lancinant dans son principe : il s'agit d'un « pantoum », c'est-à-dire que les vers 2 & 4 de la première strophe deviennent les vers 1 & 3 de la deuxième, et ainsi de suite sur quatre quatrains.

De strophe en strophe le poème compose ainsi un chant fait de froissements crépusculaires et soyeux. Un envoûtement se crée, une incantation jusqu'à ce que la violence surgisse, saisie au cœur de cette harmonie : *Le soleil s'est noyé dans son sang qui se fige*. Le poème ainsi re-composé se perçoit de l'intérieur ; les participants ont d'emblée joué le jeu, pris par la beauté des mots, surpris par leurs propres capacités.

Il est vrai que Christian Jacomino, l'animateur de ce Moulin à Paroles, sait agir en véritable chef d'orchestre. Avec discrétion, il suscite, enclenche, donne confiance, devient sourcier. On perçoit l'expérience acquise et consolidée par de nombreuses interventions, notamment en milieu scolaire et notamment en milieu scolaire difficile. Avec son association, il sait rendre la poésie accessible à tous, par un travail à la fois jouissif et exigeant.

Frederico Garcia Lorca nous a enchantés par sa concision et l'inattendu Charles Perrault nous a révélé un phrasé subtil et élégant. Une autre belle découverte. Leopardi nous a, quant à lui, plongés dans de douces vagues italiennes.

Les Meules sont passées avec finesse et délicatesse sur les mots, éveillant en chacun/e une richesse que l'on pouvait croire perdue.

En invitant le MAP, la Médiathèque et Vence Cultures, ainsi que Jacques Vallée –adjoint délégué à la Culture et au Patrimoine et Catherine Le Lan -adjointe déléguée à la Famille, l'Enfance, la Jeunesse, l'Education et la Politique de la Ville- nous ont offert une soirée de grande qualité.

Il a nous a fallu, en sortant, trouver nos propres mots pour « dire la nuit », avec notre musique. Moudre les étoiles : l'objectif est atteint.

Pour Vence-Info-Mag  
Yves Ughes.